

Paris le 25 mars 2017

Communiqué d'IXE à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire du Traité de Rome

### **Appel à une Europe fraternelle**

Alors que se préparent dans plusieurs Etats membres de l'UE des élections nationales majeures, en ces jours de commémoration du 60<sup>e</sup> anniversaire de la signature du Traité de Rome après celui de la CECA en 1951, les signataires tiennent à rappeler les fruits exceptionnels que ce traité aura apportés à l'Europe et au monde. Ils veulent ainsi souligner l'attention profonde que la conscience chrétienne a toujours prêtée aux enjeux de la réconciliation et de l'unité entre les peuples Européens, une conscience qui inspirait déjà les Pères des Traités.

### ***Hommage aux acquis légués par le Traité de Rome***

Les acquis de cette longue période de paix en Europe sont pour une grande part liés aux effets des « politiques commune » dont le Traité de Rome a été le socle : auto- suffisance alimentaire en vue d'un développement soutenable de l'agriculture et de l'environnement; libre circulation des personnes et des biens dans un marché intérieur et dans un espace sans frontières intérieures; harmonisation vers le haut des règles de protection des consommateurs et de la sécurité au travail; adoption d'une Charte contraignante des droits fondamentaux ; volonté de solidarité avec les régions et les Etats les moins avancés au moyen de politiques structurelles; une monnaie unique visant à unir les Européens et dont la stabilité s'est avérée bénéfique pour tous.

Ces acquis ont été progressivement partagés depuis les 6 fondateurs jusqu'à concerner 28 Etats à ce jour et la contribution ainsi apportée dans l'après-guerre froide à la paix en Europe a été décisive. Ils n'ont pas non plus été circonscrits à l'Europe : L'UE reste aujourd'hui le plus important pourvoyeur de l'aide au développement ; elle œuvre pour un système multilatéral commercial qui facilite l'accès des Etats les plus pauvres aux marchés développés ainsi qu'aux services et biens essentiels en matière de santé, par ses interventions de coopérations et de stabilisation dans les pays ayant connu la guerre ou les catastrophes naturelles, l'UE exerce une influence désormais essentielle pour le maintien de la paix .

### ***Refus de la poursuite des profonds déséquilibres et de l'immobilisme actuels***

Parce que ces acquis doivent être préservés, parce qu'ils attestent de la créativité et du courage des générations qui nous ont précédées, nous ne pouvons-nous satisfaire des déséquilibres profonds qui marquent aujourd'hui les relations économiques et sociales entre les pays de l'UE. Depuis la crise de 2008, l'UE et ses Etats ne contiennent plus l'accroissement des inégalités sociales au sein de chaque société nationale. Elle souffre du

chômage des jeunes générations. Elle est traversée par d'importantes divergences au sujet de l'accueil des migrants et des réfugiés. Dans quelques Etats, elle connaît des atteintes préoccupantes aux valeurs de l'Etat de droit et de la démocratie. Elle est aussi, fait nouveau et inquiétant exposée à une attitude distante, indifférente voire même hostile à de grands partenaires extérieurs. Nous sommes frappés en définitive de constater l'ampleur des doutes et des critiques à l'égard des institutions européennes dans nos pays. Recréer la confiance nécessitera des initiatives audacieuses.

### ***Appel à donner une impulsion nouvelle à l'unité des Européens***

Dans un climat qui voit aussi grandir dans plusieurs de nos pays les tentations nationalistes, **nous appelons de manière pressante les dirigeants de nos nations réunis aujourd'hui à Rome à sortir de l'immobilisme et à prendre, d'ici à la fin de 2017, sur base des élections démocratiques qui se succéderont, les orientations capables de redonner une impulsion à l'unité entre les peuples européens, ce trésor essentiel que nous a légué le Traité de Rome.** Nous les invitons à promouvoir à cette fin un vrai dialogue, car rien n'est plus contraire à l'esprit des Fondateurs que de rejeter sans cesse sur les uns ou les autres, les difficultés du présent. Rien n'est plus contraire également à l'esprit des Traités européens que de négliger les souffrances de ceux de nos concitoyens, quel que soit le pays de l'UE auxquels ils appartiennent qui paient le prix le plus élevé à la mise en œuvre des disciplines communes. Et rien n'y est plus contraire que de dénigrer l'œuvre des institutions européennes communes trop facilement dénoncées comme coupables des problèmes ou décisions qui fâchent alors que les succès sont systématiquement attribués à l'action politique du gouvernement propre.

### ***Appel à choisir un scénario de solidarité fraternelle entre les peuples***

Alors qu'un livre blanc de la Commission européenne esquisse divers scénarios, **nous invitons nos responsables politiques à choisir un scénario de solidarité fraternelle entre les peuples et de ne pas s'arrêter uniquement à des considérations techniques et institutionnelles.** Ce dont manque aujourd'hui le plus l'UE, c'est de cet esprit de fraternité qui était sous-jacent à l'ambition d'une « union toujours plus étroite entre les peuples » contenue dans le Traité de Rome comme à l'intuition présente dans l'appel de Robert Schuman selon laquelle des « solidarités de fait » conduiraient à la confiance mutuelle.

Des réformes sont certainement nécessaires et des décisions sont à prendre pour sortir l'UE de l'immobilisme dangereux ou elle paraît s'enliser. Mais retrouver l'esprit de fraternité, d'estime mutuelle et de compréhension pour les difficultés que chacun peut affronter est une condition pour que de telles initiatives, par ailleurs nécessaires, puissent aboutir.

**Il ne s'agit pas seulement de s'unir dans l'adversité, mais plus profondément de s'unir par respect les uns des autres et dans la mémoire de ce que chacun doit aux autres. La prise en compte des graves difficultés sociales que vivent les uns et les autres doit nourrir les projets de relance et réforme économiques quels qu'ils soient tout comme la poursuite de**

**politiques budgétaires responsables. La reconnaissance des expériences historiques distinctes doit habiter tout projet de défense et de sécurité communs. La fierté d'hériter d'un modèle européen de société fondé sur la dignité humaine doit se traduire par une attention effective aux diversités culturelles incarnées par nos nations, et par des efforts conjoints et solidaires d'accueillir les personnes qui fuient les conflits armés et les persécutions. L'ouverture mutuelle entre Européens est la condition de leur ouverture au monde.**

Ainsi serions-nous fidèles à la mission de l'Europe rappelée le 24 mars par le Pape François aux chefs d'Etat et de gouvernement : « l'Europe dispose d'un patrimoine d'idéaux et de spiritualité unique au monde qui mérite d'être proposé avec passion et avec une fraîcheur renouvelée et qui est le meilleur antidote contre le vide de valeurs de notre temps ».

Aussi, pour ce qui nous concerne, en tant que membres d'associations de laïcs chrétiens appartenant aux différents pays de l'Union, nous voulons concourir à recréer cet esprit fraternel en développant les rencontres et les concours mutuels. Ainsi observons-nous avec confiance les signes encourageants d'un réveil citoyen qui commence de se manifester en de nombreuses villes d'Europe. Les choix récents du peuple néerlandais attestent aussi, par le niveau élevé de participation électorale, qu'il est possible de résister démocratiquement au populisme en lui opposant le bien commun. Nous sommes déterminés de faire notre part pour que nos sociétés, partout en Europe, redécouvrent ce trésor de l'intégration européenne que les Pères fondateurs nous ont laissé et pour que les citoyens d'Europe prennent leur destin commun en main.

**Initiative de Chrétiens pour l'Europe**

Le 25 mars 2017